

Déséquilibre de genre dans le traitement des addictions: exemple de l'alcool

	Femmes	Hommes	Surreprésentation des hommes
Prévalence de consommation (au moins 1 fois par mois)	82.6%	90.2%	X 1.09
Consommation chronique à risque moyen ou élevé	4.7%	4.0%	X 0.85
Consommateurs épisodique à risque	13.8%	22.9%	X 1.66
Admissions en traitement ambulatoire (2020)	795	1701	X 2.14
Admissions en traitement résidentiel (2020)	507	883	X 1.74

Sources:

Prévalence: <https://www.suchtmonitoring.ch/fr/2/1-2.html?alcool-prevalence-consommation-frequence-et-abstinence>

Consommation chronique et épisodique: <https://www.suchtmonitoring.ch/fr/2/1-8.html?alcool-prevalence-consommation-a-risque-combinaison-chronique-et-episodique>

Ambulatoire: https://www.addictionsuisse.ch/fileadmin/user_upload/DocUpload/2021/SAMBAD_F_2020.pdf

Résidentiel: https://www.addictionsuisse.ch/fileadmin/user_upload/DocUpload/2021/Rapport-domaine-act-info-Residentiel-2020_FR_28092021.pdf

Déséquilibre de genre dans le traitement des addictions: exemple des somnifères et tranquillisants

	Femmes	Hommes	Surreprésentation des hommes
Prévalence de consommation (au moins 1 fois par mois)	9.5%	5.3%	X 0.55
Usage quasi-quotidien (parmi la proportion ci-dessus)	4.3%	2.3%	X 0.54
Admission en traitement spécialisé ambulatoire ou résidentiel (2020)	34	74	X 2.18

Sources:
Prévalence et usage quotidien: <https://www.suchtmonitoring.ch/fr/6/1-2.html?somniferes-et-tranquillisants-prevalence-usage-dans-la-population-generale>
Admission en traitement: https://www.addictionsuisse.ch/fileadmin/user_upload/DocUpload/2021/BAG_act-info_2020_F.pdf

LE(S) GENRE(S) ET LES ADDICTIONS

Nous l'avons précisé en introduction, le genre est l'un des facteurs sociodémographiques les plus forts en matière d'addictions. Pour le dire de manière plus prosaïque encore, l'épidémiologie nous apprend que les hommes seraient davantage susceptibles de développer une addiction (à l'exception de ce qui relève des addictions alimentaires ^[1] ou des achats dits compulsifs) que les femmes.

	Attirance		Fréquence		Intensité addictive	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Alcool	+	-	+	-	+	-
Cannabis	+	-	+	-	+	-
Sport	+	-	+	-	=	=
Nourriture	-	+	-	+	-	+
Tabac	=	=	=	=	=	=
Internet	=	=	+	-	=	=

- Commentaires sur le premier slide:
 - Il y a légèrement plus d'hommes consommateur d'alcool (x 1.1)
 - Il y a plus de femmes avec une consommation chronique à risque (20g ou plus d'alcool par jour en moyenne pour les femmes; 40g ou plus pour les hommes)
 - Il y a plus d'hommes avec une consommation épisodique à risque(ivresse ponctuelle)
 - MAIS 2x plus d'hommes commencent un traitement
 - Question 1: est-ce qu'on sous-estime les risques de la consommation chronique à risque [et donc les femmes sont prétéritées indirectement (comme les personnes âgées d'ailleurs)]
 - Question 2: est-ce que la consommation chronique des femmes est plus cachée (p.ex. femme aux foyers) et difficile à détecter pour initier un traitement?
 - Question 3: est-ce qu'on prend plus au sérieux un problème d'alcool des hommes par craintes de dommage collatéraux (p.ex. violence?)
- Commentaires sur le deuxième slide:
 - Il y a 2x plus de femmes avec une consommation régulière de somnifères/tranquillisants.
 - Près de la moitié des usagers ont un usage quasi-quotidien (et donc sont dépendants) [pas de différence de genre]
 - MAIS 2x plus d'hommes commencent un traitement
 - Question 1: est-ce qu'on considère que ce n'est pas une dépendance (en général, car le nombre de cas est ridiculement bas)?
 - Question 2: est-ce qu'on considère que les femmes sont plus faibles moralement et qu'un arrêt des médicaments est inutile?